



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR



LUIS SEPÚLVEDA

PRÉ-DOSSIER ARTISTIQUE
COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE
CRÉATION AUTOMNE 2023
POUR 4 COMÉDIENS MARIONNETTISTES

L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Faire un voyage avec un billet aller sans billet de retour pour pouvoir s'ouvrir à l'inconnu.

Luis Sepúlveda



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



La compagnie



Nous n'aspérons pas à un monde fait de certitudes. Il y a une richesse dans l'invisible. Il est possible de gagner à se perdre, à être surpris par ce qui pourrait surgir de nous. C'est ici que nous situons l'acte de créer. C'est ici que l'acte poétique devient un acte politique, dans la nécessité du doute.



Dans le projet de la compagnie qu'elle crée en 2011, Charlotte Gosselin offre à l'art de la marionnette une place prépondérante.

Avec ses proportions singulières, sa forte dimension symbolique, sa capacité à mobiliser l'inconscient collectif du spectateur et à faire émerger une conscience individuelle, la marionnette entretient un rapport singulier avec la poésie contemporaine.

Et parce qu'elle nourrit la conscience de l'homme, la poésie est une absolue nécessité dans toute communauté humaine. Elle est « une manière d'être, d'habiter, de s'habiter » comme le souligne Alexander Vvedensky et donc d'être intensément présent au monde.

Le metteur en scène Sélim Alik rejoint Charlotte Gosselin à l'occasion de la création de *KIDS* de Fabrice Melquiot en 2016 afin de développer la structure dramaturgique de la pièce. Ils ont en commun une conception de l'espace, la composition d'images métaphoriques, une sensibilité marquée pour les textes. En décidant d'allier la charge poétique de la marionnette à celle du texte dramatique, ils confirment l'identité artistique de la compagnie dont ils assurent la co-direction.

S'appuyant sur des textes poétiques et politiques, ils déploient un récit à partir duquel ils questionnent le spectateur dans son rapport au monde.

Sur scène, la dimension plastique des créations est évidente. Chaque création est abordée à travers l'univers pictural d'un peintre et lui confère une esthétique unique. Chaque dispositif scénique est considéré comme intrinsèque à la construction esthétique du spectacle et se caractérise par sa dimension abstraite. Viennent par la suite s'y ajouter des accessoires afin d'organiser le récit, l'objectif étant de mettre le spectateur au centre afin qu'il soit co-auteur de la représentation.

Dans la continuité de cette attention centrale portée au spectateur, les créations sont accompagnées de projets de territoire, notamment en Région Centre-Val de Loire, et d'ateliers de sensibilisation. La Compagnie est, en ce sens, en partenariat avec de nombreux lieux culturels (Scène conventionnée pour les arts de la marionnette - Vendôme, Espace Malraux à Joué-Lès-Tours...), collèges, lycées et structures sociales (Le Centre Social de La Rabière à Joué-Lès-Tours).

En octobre 2020, ils créent *Kant et autres contes* au Théâtre à La Coque de Hennebont, dans le cadre du Festival Les Salles Mêmes.

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire depuis 2019 et par la Région Centre-Val de Loire depuis 2016. Elle reçoit également le soutien du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la Ville de Tours.

L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Avant-propos

Nous sommes en juin 2019. Une enseignante responsable d'un club UNESCO du Lycée Léonard de Vinci à Amboise me demande de créer un texte alliant théâtre et marionnettes avec des élèves de première.

La seule contrainte est que le texte soit dit en espagnol.

Durant l'été, je me promène dans les librairies et tombe sur ce titre, *L'Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur*. Dès la première lecture je décide que c'est ce texte que nous travaillerons avec les élèves. Je suis encore loin de connaître l'auteur. En septembre 2019, je rencontre les élèves avec qui je vais travailler. Nous sommes heureux de défendre les valeurs qui se trouvent au cœur de cette histoire.

Le premier confinement lié à la crise sanitaire intervient au moment de finaliser le projet. Pendant les mois qui suivent, les élèves gardent le projet en vue et ne perdent pas de vue cette histoire si profonde.

Les musiciens argentins que nous rencontrons grâce à l'enseignante nous proposent de créer la musique du spectacle à distance. Le lien se noue au travers des nombreux échanges d'images et de musiques.

Alors que nous traversons cette aventure, je suis de plus en plus convaincue qu'il faut que ce texte soit vu et entendu par les plus petits et les plus grands.

Nous décidons alors que ce sera le prochain spectacle jeune public de la compagnie. Il sera l'occasion de croiser des peuples, de partir à la découverte de l'Amérique du Sud et de valeurs universelles.

La forme du projet sera légère afin qu'il puisse s'adapter à des grands plateaux comme à des dispositifs scéniques plus restreints. Ce sera aussi l'occasion d'une tournée en Argentine accompagnée sur scène par les musiciens qui auront créé la musique.



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Note d'intention

« La littérature permet d'être la voix d'anonymes qui n'ont pas la possibilité de se faire entendre » soutenait Luis Sepúlveda.

Luis Sepúlveda est l'une des figures marquantes de l'Amérique latine en matière d'engagement pour les droits de l'homme. Écrivain humaniste, il était profondément écologiste. En créant ce texte, nous avons la volonté d'apporter notre soutien aux droits de l'Homme et à la Nature. C'est aussi l'occasion de partager et de transmettre cette parole aux jeunes générations et aux familles.

L'amoureux de la faune qu'était Luis Sepúlveda n'a cessé dans ses romans de donner la parole aux animaux. L'escargot que nous allons suivre dans ses aventures luttera contre la bien-pensance, pour ses opinions courageuses et son droit à interroger le connu. Il se confrontera à tous ses doutes pour sauver son peuple.

Le plus petit des animaux nous fera ainsi découvrir que tout est possible pour défendre les plus grandes valeurs humanistes.

« À l'intérieur de la coquille l'obscurité était totale. Mais ses pensées l'empêchaient de trouver le sommeil. Il pensait qu'il avait commis une erreur en abandonnant le groupe et la sécurité du pied d'acanthé, mais en même temps quelque chose, une voix qui n'était pas la sienne, lui répétait que la lenteur devait bien avoir une raison et qu'avoir un nom à lui, rien qu'à lui, un nom qui le rendrait unique, singulier, cela serait formidable. »

Toute l'histoire de ce roman est aussi imprégnée par la dictature au Chili et les réflexes pris par un peuple soumis, contraint d'accepter que chaque chose soit normée et dirigée. Luis Sepúlveda nous rappelle à travers sa poésie tout ce qui accompagne l'asservissement d'un peuple ou la tyrannie d'une dictature : l'exil, l'exode et la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, la perte de mémoire, la perte des individualités et des noms, la perte des mots d'une langue, le rejet de ce qui vient mettre l'autorité en doute et d'autres thèmes qui relient en permanence la petite histoire à la grande histoire.

« Je suis très lié sentimentalement à la Patagonie et ma mémoire est devenue comme un coffre-fort où j'ai conservé tous mes souvenirs très forts et très clairs. » Luis Sepúlveda

En ces temps perturbés, il nous semble important de rappeler que la diversité d'opinion est essentielle et que pour défendre une démocratie il est important de défendre les particularités.



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



L'histoire

En bref

Les escargots du Pays de la Dent-de-Lion mènent une vie paisible, lente et silencieuse, pleine de certitudes ; ils sont à l'abri des autres animaux et des Hommes, et entre eux s'appellent simplement « escargot ». L'un d'eux pourtant trouve injuste de n'avoir pas de nom et voudrait aussi connaître les raisons de la lenteur. Vivace par ses questions, il est rapidement rejeté par les membres de son peuple qui ne souhaitent en rien déranger leur tranquillité et leurs certitudes. Contre l'avis de tous, il entreprend un voyage pour trouver des réponses. Il fera la rencontre d'un hibou mélancolique, d'une tortue pleine de sagesse, de fourmis très organisées et d'autres habitants de la Nature. Mais en chemin, il découvre que les Hommes sont en train de recouvrir l'herbe verte d'une substance noire et nocive à l'aide de monstres métalliques. Sera-t-il assez courageux et intrépide pour sauver les autres animaux et son peuple de l'envahissement des Hommes... ?

En immersion dans le texte

Les escargots du Pays de la Dent-de-Lion (ou pissenlit) mènent une vie paisible, lente et silencieuse, pleine de certitudes. Ils sont à l'abri des autres animaux et des Hommes et entre eux s'appellent simplement « escargot ».

« Ils savaient qu'ils étaient lents et silencieux, très lents et très silencieux, ils savaient aussi que cette lenteur et ce silence les rendaient vulnérables. Pour ne pas avoir peur de la lenteur et du silence, ils préféraient ne pas en parler et acceptaient d'être comme ils étaient avec une résignation lente et silencieuse ».

L'un d'eux pourtant trouve injuste de n'avoir pas de nom et voudrait aussi connaître les raisons de la lenteur. Les questions qu'il pose n'éveillent aucun intérêt chez les autres escargots.

« Ils murmuraient entre eux que les choses étaient bien ainsi, ils considéraient qu'ils n'avaient besoin de rien de plus pour être heureux, des escargots lents et silencieux occupés à conserver l'humidité de leurs corps et à grossir pour supporter le long hiver. »

Un jour, il entend parler d'un hibou habitant dans les branches du plus vieil hêtre qui se dresse à l'autre bout du pré, il part à sa rencontre et la Nature accompagne son périple du matin jusqu'au soir.

« Il sortit de l'abri des feuilles d'acanthes alors que la rosée faisait briller le pré en reflétant les premières lueurs du matin et arriva au hêtre au moment où les ombres s'étendaient comme un manteau de silence ».

Mais le hibou mélancolique ne lui offre pas de réponses qui puissent le satisfaire.

« Tu es un jeune escargot et tout ce que tu as vu, tout ce que tu as goûté, l'amer et le sucré, la pluie et le soleil, le froid et la nuit, tout cela t'accompagne, tout cela pèse, et comme tu es tout petit, ce poids te rend lent :

- Et à quoi cela me sert d'être aussi lent ?

- Je n'ai pas de réponse pour ça. Tu vas devoir trouver tout seul. »



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Vivace par ses questions, il est rapidement rejeté par les membres de son peuple qui ne souhaitent en rien déranger leur tranquillité et leurs certitudes, et menacent de l'expulser. Contre l'avis de tous, il entreprend un voyage pour trouver des réponses. Rempli de doute, il dort pour la première fois seul au milieu de la Nature et finit par se poser sur une pierre. À sa grande surprise, il est sur le dos d'un être appelé « Tortue » ou « Tortuga ».

« L'escargot n'avait jamais vu un animal si grand qui ne faisait pas peur. Il le lui dit, la Tortue rapprocha sa tête pour entendre ses murmures et lui raconta qu'elle allait encore grandir beaucoup, qu'elle était parente des grandes tortues des Galapagos, aux vies si longues, qui avaient besoin de corps immenses pour conserver le souvenir de tout ce qu'elles avaient vu, entendu, craint, aimé. »

« Pourquoi tu parles si lentement ? Tu es comme moi, un être lent ? » demande l'escargot.
« Je parle... comme ça... lentement... parce que j'ai le temps... beaucoup de temps... dors bien escargot... »

Au matin, ils décident de faire chemin ensemble.

« La Tortue lui dit qu'elle traversait ce pré, parmi des êtres étranges, parfois aimables, parfois hostiles, loin de son foyer, en direction d'un lieu incertain qui avait pour nom le plus cruel des mots. Il s'appelait « l'exil ». [...] L'escargot lui raconta qu'il désirait connaître les raisons de la lenteur, qu'il voulait avoir un nom parce que l'eau qui tombe du ciel s'appelle pluie, les fruits de la ronce épineuse s'appellent mûres et l'arôme qui coule des rayons de cire s'appelle miel. [...] La Tortue lui confia que pendant son séjour chez les êtres humains elle avait appris que quand un être humain posait des questions embarrassantes du genre « est-il nécessaire d'aller si vite ? » ou « a-t-on vraiment besoin de tant de choses pour être heureux ? », ils l'appelaient Rebelle ;

- Rebelle, j'aime ce nom ! murmura l'escargot. Est-ce que les êtres humains t'ont donné un nom ?

- Oui... comme je n'ai... jamais... oublié le chemin d'aller... et du retour... ils m'ont appelée... Mémoire... mais... ils m'ont oublié. »

Arrivés à l'autre bout du pré, Rebelle découvre que les hommes construisent ce qu'ils appellent une route, pour y poser leurs animaux de métal.

« Je ne sais pas ce que je sens mais cela ne me plaît pas, murmura l'escargot.

- Cela s'appelle... la peur... Rebelle... la peur...

La Tortue lui expliqua qu'il ne fallait pas craindre la peur et, en cherchant dans tout ce qu'elle savait, elle lui raconta que les humains disaient qu'un vrai Rebelle ressentait la peur, mais qu'il la dominait. »

Rebelle comprend alors que sa lenteur lui a permis de rencontrer Mémoire, qu'un nom lui soit donné, que le danger lui soit désigné et qu'il puisse voir les choses avec clarté. Sur le chemin du retour, il prévient tous les insectes du pré qu'il peut croiser. Il avertit les fourmis qui crient à l'exode et finalement retrouve les siens pour les sauver du grand danger qui se prépare. Les escargots vont alors à leur tour connaître le long exode vers un nouveau pays de la Dent-de-Lion...



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRIE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



L'auteur

Luis Sepúlveda est né en 1949 à Ovalle au Chili et décédé le 16 avril 2020 en Espagne de la Covid-19. Militant communiste, il est emprisonné pendant plus de deux ans sous la dictature de Pinochet. Libéré en 1977 grâce à l'intervention d'Amnesty International, Luis Sepúlveda s'engage pour la défense des communautés indiennes et voyage dans toute l'Amérique latine : Colombie, Equateur, Pérou, Nicaragua... Sa rencontre avec les Indiens Shuars en 1978 dans le cadre d'une mission sur « l'impact de la colonisation sur les populations amazoniennes » avec l'Unesco, inspirera le thème et les paysages de son premier roman « Le vieux qui lisait des romans d'amour ». À partir de 1982, Luis Sepúlveda s'installe en Europe où il collabore avec différents journaux, d'abord en Allemagne et en France avant de poser ses valises en Espagne, dans les Asturies, en 1996. Dans les années 1980, il s'est également engagé auprès de Greenpeace.

Son premier roman traduit en français et paru en 1992, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* connaît un succès mondial. Parmi ses autres œuvres, on peut citer *Rendez-vous d'amour dans un pays en guerre* (1997), *Les Roses d'Atacama* (2001) ou encore *La fin de l'histoire* (2016). Luis Sepulveda publie aussi pour la jeunesse avec des récits comme *l'Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler* (1996).



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Note de mise en scène

L'histoire de cet escargot est avant tout une histoire contée.

Le texte commence par une adresse directe au lecteur « Dans un champ près de ta maison et de la mienne, vivait une colonie d'escargots... ».

Le texte est constitué d'une alternance entre narration et dialogue. Au plateau, les comédiens seront donc tout à la fois conteurs et manipulateurs.

Tout le travail consistera à glisser en permanence entre les paysages animés qui accompagneront la narration et les moments de dialogues incarnés par les marionnettes. Une adaptation du texte sera faite pour recréer un équilibre entre narration et discours direct.

Les manipulateurs prendront donc pleinement leur position de conteurs dans une adresse directe faite au public.

Une langue et une écriture

Parce que créer ce texte c'est aussi découvrir une part de l'Amérique latine et défendre le croisement des peuples et des artistes, nous nous inspirerons de l'univers onirique de l'Amérique du Sud et plus particulièrement argentin.

À force d'écouter les élèves lire le texte, il est apparu qu'il n'était pas possible d'évacuer la question de la langue d'origine, l'espagnol. La philosophie qui accompagne ce texte est aussi très reliée à la sonorité de la langue, à ses lenteurs et ses précipitations, à ses raccourcis et ses glissements.

Ainsi, le texte lui-même sera travaillé en bilingue, jouant sur les sonorités des langues mêlées entre espagnol et français.

Une musique particulière

Le travail avec des musiciens argentins a déjà débuté : flûte, piano, violon et parfois intervention de tout l'orchestre. Chaque animal ou insecte aura un instrument attitré, de même chaque protagoniste aura un thème bien précis qui le rendra reconnaissable. Cette musique aura aussi ses propres sonorités liées à l'origine de ces musiciens argentins.



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Note sur la scénographie

Luis Sepúlveda avait un amour profond pour la Nature, il était notamment un grand amoureux de la Patagonie, l'une des régions le plus au sud de l'Amérique latine. Cette beauté de la Nature sera mise en avant dans la scénographie. Le vert flamboyant du pré et toutes les descriptions de la Nature que l'on peut retrouver dans l'histoire seront extrêmement présentes.

« Ils découvraient alors avec joie que le champ était couvert d'herbe, de petites fleurs sauvages et surtout de délicieux pissenlits... »

L'ensemble de l'histoire se passe dans un pré, entouré de ruches d'abeilles d'un côté et d'une route de l'autre. De l'autre côté de la route se trouve l'inconnu et peut-être le nouveau pays de La Dent-de-Lion.

C'est en partant de ce pré que nous « zoomerons » vers l'infiniment petit.

« Pendant le trajet vers les bouquets d'acanthes, l'escargot rencontra soudain des fourmis en file ordonnée qui transportaient de petites gouttes de miel »

Les matériaux utilisés seront très simples et légers. Les marionnettistes eux-mêmes seront parfois castelets pour servir l'histoire.

Des couleurs vives

Liées aux couleurs que l'on peut retrouver en Amérique latine, les images, personnages et décors seront faits à la fois de verts et d'ocres, de bruns, mais aussi de couleurs vives comme le rose, le jaune et le bleu.

Note sur les marionnettes

C'est avec des matériaux simples que nous raconterons cette histoire. Par le théâtre de papier et le théâtre d'ombre nous nous glisserons dans ce monde de l'infiniment petit où tout semble soudain si grand.

Certains protagonistes de l'histoire existeront également en marionnette à gaine.

Les protagonistes

Notre héro escargot « Rebelle » - Caracol « Rebelde »

Une colonie d'escargots

Hibou - Buho

La tortue « Mémoire » - Tortuga « Memoria »

Les fourmis - Hormigas

La taupe - Topo



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Parcours

Charlotte Gosselin

Metteuse en scène et comédienne

Après quatre années au Conservatoire Régional de Tours en Art Dramatique, Charlotte Gosselin intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Dès sa sortie en 2006, elle travaille sous la direction de Claire Lasne-Darcueil, alors directrice du Centre Dramatique Régional de Poitou-Charentes.

Elle fonde la Compagnie L'Arc Électrique en 2011 afin d'associer sa recherche esthétique à un travail de territoire qu'elle considère comme indissociable de la création.

Elle écrit et joue un premier texte *BEN ou dealer avec la réalité c'est pas donné à tout le monde* mis en scène par Didier Giraudon, afin de partager son sentiment d'incohérence entre l'espace social dans lequel nous vivons et notre humanité. À une première forme conçue pour être jouée chez l'habitant, coproduite par le Centre Dramatique Poitou-Charentes, succède une forme dédiée à la scène, coproduite par le Théâtre de la Tête Noire. Elle se forme à la marionnette au sein de la Compagnie Arketal à Cannes.

Séduite par la poésie de cet univers qui offre un espace de rencontre propice entre l'imaginaire de l'enfant et celui de l'adulte, elle décide de mettre en résonance ses textes et la marionnette.

Elle écrit et met en scène *L'Errant*, en coproduction avec le Théâtre à La Coque en 2013, puis *BEN à la rue* en coproduction avec le festival Rayons Frais en 2014 et *Ô de mer* en 2015. En 2017, elle entame une collaboration avec Sélim Alik pour la mise en scène de *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la compagnie.



L'HISTOIRE D'UN ESCARGOT QUI DÉCOUVRE L'IMPORTANCE DE LA LENTEUR

DE LUIS SEPÚLVEDA

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



Parcours

Sélim Alik

Metteur en scène

Sélim Alik a suivi une formation au Conservatoire Régional de Marseille. Depuis 1993, il a entamé une recherche artistique mettant en parallèle différents modes d'expression artistique : le cinéma, les arts plastiques et le théâtre pour tenter, à partir de liaisons complémentaires, de faire naître une esthétique au service de la création théâtrale. Il a abordé des auteurs dits « de langue », qui au-delà d'une dramaturgie, inventent une langue poétique parfaitement identifiable.

Après une première adaptation du roman d'Yves Simon *La Dérive des sentiments*, il décide de parfaire ses connaissances d'acteur et de metteur en scène au sein de différents organismes parmi lesquels, le Théâtre d'Ivry, le TGP de St Denis, le Tréteaux de France à Paris où il travaille entre autres sous la direction de Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Adel Akim, Daniel Mesguich, Denis Lavant, Robin Renucci ; au CDR de Poitiers avec Claire Lasne-Darcueil et au CDN La Criée à Marseille sous la direction de Jean-Louis Benoit, Cécile Pauthe, Redjep Mitrovitsa, Dominique Valadié ou encore Alain Françon.

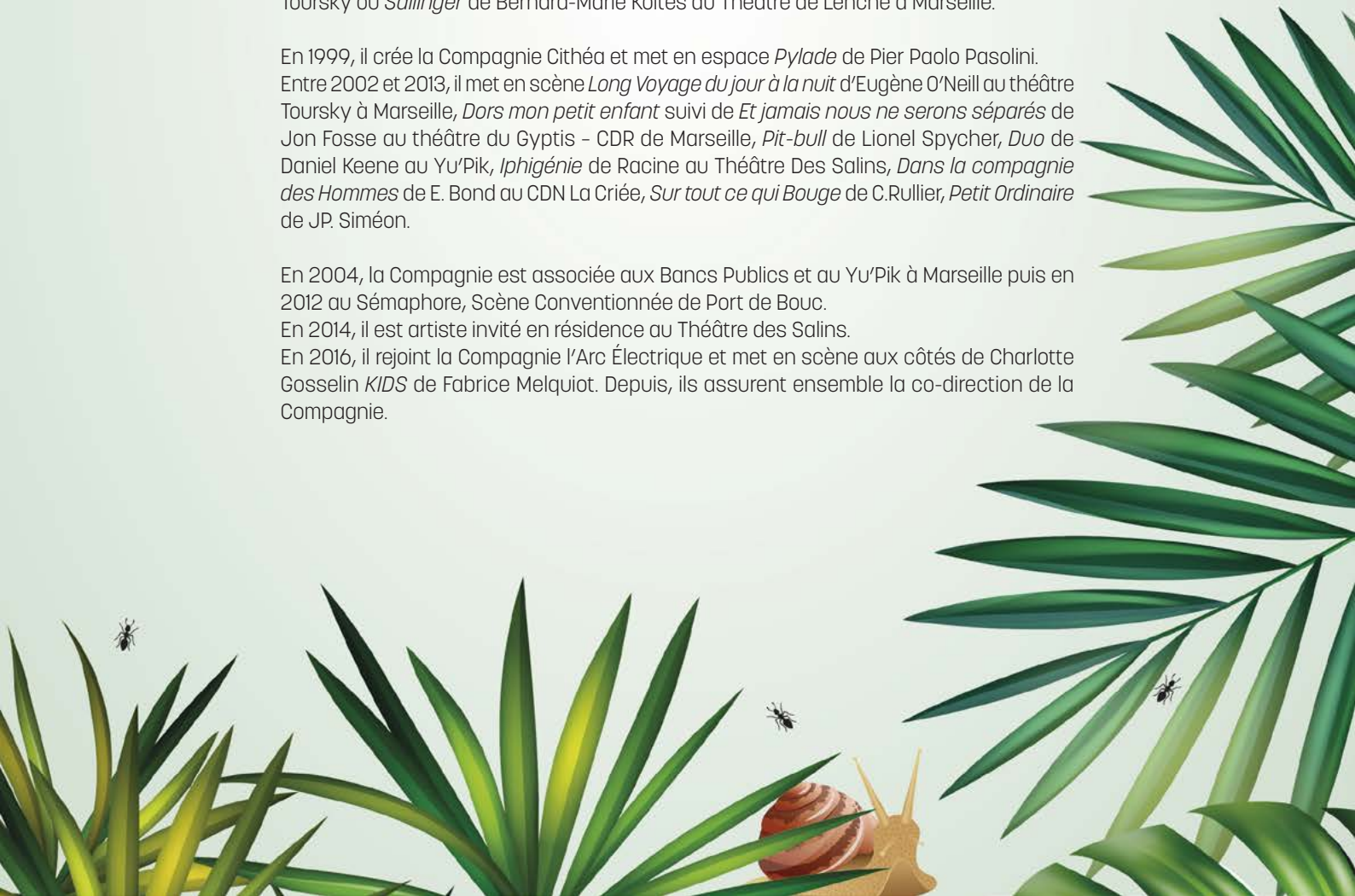
À partir de 1997, il met en lecture ou en espace plusieurs textes de théâtre dont la thématique centrale est la famille : c'est ainsi qu'il met en espace *Les Euménides* d'Eschyle au Théâtre Toursky ou *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de Lenche à Marseille.

En 1999, il crée la Compagnie Cithéa et met en espace *Pylade* de Pier Paolo Pasolini. Entre 2002 et 2013, il met en scène *Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill au théâtre Toursky à Marseille, *Dors mon petit enfant* suivi de *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse au théâtre du Gyptis - CDR de Marseille, *Pit-bull* de Lionel Spycher, *Duo* de Daniel Keene au Yu'Pik, *Iphigénie* de Racine au Théâtre Des Salins, *Dans la compagnie des Hommes* de E. Bond au CDN La Criée, *Sur tout ce qui Bouge* de C. Rullier, *Petit Ordinaire* de JP. Siméon.

En 2004, la Compagnie est associée aux Bancs Publics et au Yu'Pik à Marseille puis en 2012 au Sémaphore, Scène Conventionnée de Port de Bouc.

En 2014, il est artiste invité en résidence au Théâtre des Salins.

En 2016, il rejoint la Compagnie l'Arc Électrique et met en scène aux côtés de Charlotte Gosselin *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la Compagnie.





CONTACTS

Codirection

Charlotte Gosselin : 07 87 57 42 95

Selim Alik : 06 11 72 79 47

artistique@arc-electrique.com

Administration

administration@arc-electrique.com

Production

La Table Verte Productions

direction@latableverte-productions.fr

Diffusion

diffusion@arc-electrique.com / 07 87 57 42 95

www.arc-electrique.com

Dossier réalisé par La Table Verte Productions / Éric de Berranger